Par Monsieur Brossillon, m. en chir. à Tours.

n.° 66. La multiplicité Et La necessité meme dun Grand nombre de moyens pour Guerire Les maladies des voies Lacrimales prouvent si Ce nest pour tous dumoins pour une Grande partie des Chirurgiens, La difficulte de Leurs Employ ainsy que La difficulte de connoistre Les Cas ou chacun de ces moyens convient Je croi donc devoir pour Le bien de Lhumanite faire part de celuy qui par sa Simplicite peut Estre Employe avec tant de facilité quil Sera un Secours a La portée de tous, ce moyen nes autre chause que La vapeure ou Les fumigations Receues dans Le nez

Voyla Le Sujet qui a fourny La matiere de Lobservatio[n] que Jannonce pour constater Le bon Effet des fumigations dans Les voies Lacrimales

Je fus mandé au mois doctobre mil Sept Cens Soisante Sept pour mad. De Volmon demeurant dans un Convent Des Urselines a Loche pour voir une tumeur quelle avoit au Grand angle de Loeille avec issue de pus par Les points Lacrimaux Lanciennete de La maladie Et Son Etat dapres Le Recit quelle men fit mannoncoit une obestruction ancienne du canal nazal qui ne pouvoit Estre detruit que par Le Moyen de quelques instruments portes dans Le Canal affin De Le Rendre Libre, Et En Etat, de Recevoir Les Remedes Convenables a La maladie qui Sy trouvoit Ces Circonstances

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 43 n° 45

me mettant dans Limpossibilité de Traiter Cette demoiselle
Chez Elle, Je Luy En fit part Et pour que Je La Traitas
Elle se determina a venir a Tours au mois de decembre
de La meme année pour Etre a ma proximité, Je Luy
fis donc alors Loperation, Le Seul obestacle que Je
Trouvai Comme Je Lavois deja prevu fut du Coté du
Canale nazal a Cause des Callosités qui sy Trouvoient Je ne
pus Les forcer avec Les moyens ordinaires, ce qui mobliga
davoir Recours a Lalaine dont m.r monrot Sest Servi
avec Succes dans Semblables sirconstances La Solution
de Continuité de ces parties fut bientost dissipée Et La
Maladie Guerie Vers La fin de Cet Cure il Est bon
Dobcerver que Je Tombai malade Et quoy que Jeusse
Deja Toute La Certitude possible que La maladie Etoit
Guerie Je Continuai Encore pandant Les premiers Jours de
ma Maladie Les paussements affin de navoir Rien a
Me Reprocher Encas quil Sarrivait Encore quelque
Chause Enfin plain de Confiance quil ne Restoit plus
Rien de Lancienneté maladie Je cessai Tous Remede,
La playes Externe Se ferma delle même, Toute Les Chauses
furent a merveille pandant Une huitaine, mais il arriva
au bout de ce Temps Une fluction Causée par Une
Sortie que fit mad.lle par Un Tres mauvais Temps, quelques

Seignes Leau de Sureau Sur Lapartie firent Cesser
Linflamation Et Lecoulement dune matiere Blanchatre
qui avoit parut par Les points Lacrimaux mad^{elle}
Retourna donc a Loche Son Sejour ordinaire, Et Tres
Satisfaite, quelque Temps apres Son arrivée Elle me marca
que La Sicatrice Se Conflait Et faisoit Tumeur que Le
pus avoit Recommencé a paroitre par Les points
Lacrimaux Toutes Ces Chause Etoient Certainement Bien
Une maladie qui Etoit Sur Le point de Recommencer
Sy on ny portoit pas des Secoures, mais mad^{lle}
netant plus a ma proximité pour que Je pus Lu Tanter
quelques Je Luy proposai de Recevoir par Le nez
Les Vapeurs des plantes Vulneraires detersives Et Les
fumigations Jetois determine a Employe Ces moyens par
Ce quen a dit Monsieur Louis dans Les memoires
de Lacademie de Chirurgie, Elle prefera Les Vapeurs
au fumigations avans de Les maitre En oeuvre Je
Crus apropos de Conseiller a La malade de Se moucher
Ensuite de Se faire Eternuer pansant que Sans Ces
precosions preliminaire Les fumigation ne pourois
Penetrer dans Le Conduit qui paroissoit Engorge de
Matiere Epaisse Comme Le Gonflemment du Sac Lannoncoit
Jobcervai Encore quapres avoir Recu Ces Vapeurs

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

je Recommendois dintercepter Leurs issues par La boucha
Et Le nez Et faire Effors pour Les faire sortir afin
De mieux porter Ces vapeurs dans Le Conduit nazal
Ce quobservent sans doute Ceux qui ont fait sortire de
La fumée de tabac par Les points Lacrimaux, on
Pourroit meme tirer de Ces moyens quel quavantage pour
Les maladie de Loreille interne, Le tout Reussit sy bien
que dans tres peu de temps La maladie fut Entierement
Dissipee Et napoint depuis Reparus sy Cette obcervation
nous montre quon peut Guerir par Ce moyen qui Est
simple Une maladie qui Renaissoit par Un accident il
me semble quon peut Encore En concluire que Les fumigations
ou vapeurs bien En Guerir dautres dans Leurs Commencemens
Et En terminer qui ne Loroient pas Ete Entierement
ainsy Comme on voy sy Ce Remede ne peut Etre docune
hutillite dans Le premie temps de La maladie qui fait Le
Sujet de Cet obcervation il peut y Etre dune Grande
Recource sy Elle Renaisset